

Aux Amis et Bienfaiteurs du Séminaire Saint-Curé-d'Ars

Le passage de flambeau

Après m'avoir confié la charge de directeur du séminaire Saint-Curé d'Ars à Flavigny durant 23 ans, mes supérieurs ont jugé bon que je passe la main à l'un de mes confrères. Je quitterai ma fonction au mois d'août et transmettrai le flambeau à l'abbé Guillaume GAUD, actuellement prieur à Brest.

Un mandat à durée limitée

Dans la Fraternité, les directeurs de séminaire sont nommés *ad nutum*, c'est-à-dire pour une période indéterminée, selon le bon vouloir du Supérieur général, à la différence par exemple des supérieurs de district qui reçoivent un mandat de 6 ans ou du Supérieur général qui est élu pour 12 ans. Il est rare qu'un supérieur de district dépasse deux mandats, donc 12 ans. Quant à la fonction de directeur de séminaire, à titre d'exemple, l'abbé LORANS l'a exercée 5 ans, l'abbé SIMOULIN 8 ans, l'abbé ANDRÉ 10 ans, l'abbé LAGNEAU 14 ans, l'abbé DE JORNA 22 ans. Aussi, peut-on comprendre que mes supérieurs me demandent de céder, à mon tour, ma place à un confrère plus jeune. Peut-être ont-ils pensé que si le granit breton s'incrustait plus longtemps dans le sol bourguignon, il serait ensuite très difficile à déplacer ? Le bon Dieu parlant par le canal des



M. l'abbé TROADEC avec M. l'abbé GAUD pendant la Semaine sainte

supérieurs, il faut y voir la volonté divine qui guide les événements et qui fait bien toutes choses : *Providentia gubernat*.

Ce fut pour moi un honneur et un bonheur de former les séminaristes ainsi que les frères durant une aussi longue période. La 1^{ère} année de séminaire est l'époque des fiançailles avec le bon Dieu, et le moment des fiançailles est une période très belle de la vie. Voilà sans doute l'une des raisons pour lesquelles je ne me suis pas lassé dans ce ministère, et aujourd'hui, je remercie vivement la Fraternité de m'avoir confié la mission exaltante d'aider les jeunes gens à discerner leur vocation et à parfaire leur *oui* initial.

Oser passer la flamme

Lorsque le Supérieur général m'a appris ma mutation, je me suis souvenu de ce verset de psaume des matines du mardi : « Vous avez fait mes jours mesurables. » (Ps 38, 6) BOSSUET le commente ainsi : « Tout être qui se mesure n'est rien parce que ce qui se mesure a son terme... Cette recrue toujours continuelle du genre humain, je veux dire les enfants qui naissent, à mesure qu'ils grandissent et qu'ils avancent, semblent nous pousser de l'épaule et nous dire : retirez-vous, c'est maintenant notre tour. Ainsi, comme nous en voyons passer d'autres devant nous, d'autres nous verront passer, qui doivent à leurs successeurs le même spectacle¹. »

L'un de mes anciens fidèles de Lyon, spécialiste dans le domaine de la communication, a longuement médité sur les relations de Notre-Seigneur avec son prochain, et en est arrivé à découvrir huit gestes du divin Sauveur qu'il est bon de reproduire dans notre vie pour faciliter les rapports humains. Ainsi est-il important « de savoir, dit-il, oser faire le premier pas, oser donner de son temps, oser affirmer... et enfin, oser passer la flamme ».

Pour décrire ce dernier geste, ce fidèle part de la parole adressée par Notre-Seigneur à ses Apôtres : « Il vous est utile que je m'en aille » (Jn 16, 7) et il conclut à la nécessité de céder sa place à un autre lorsque l'on a achevé la mission qui nous était confiée. Il est vrai que cela peut coûter à la nature. Lui, qui est septuagénaire, en a bien conscience puisqu'il écrit : « Qu'il est difficile au père de famille, au chef, au prier, au "responsable de la qualité" de comprendre qu'il est nécessaire à un moment donné de s'effacer, de laisser faire, de confier la flamme à d'autres, en un mot de s'effacer, de partir. Nous avons une pensée émue pour toutes ces générations de parents qui, un jour, doivent se forcer à laisser leurs enfants à qui ils ont sacrifié beaucoup de temps, sortir du nid et faire leur propre vie... » Il est difficile de passer la flamme, mais c'est pourtant nécessaire pour la bonne marche de la société tant religieuse que civile.

Les contemplatifs ont une hauteur de vue qui leur permet d'analyser les événements de la vie présente avec les lunettes du bon Dieu, pour reprendre une expression de Mgr LEFEBVRE. Ainsi, Charles DE FOUCAULD écrivait : « Les peines de la terre sont faites pour nous faire sentir l'exil, nous faire soupirer



Prise de soutane le 2 février 2019 avec Mgr TISSIER DE MALLERAI

vers la patrie... Jésus choisit pour chacun le genre de souffrance qu'il voit le plus propre à nous sanctifier et souvent la croix qu'il donne est celle qu'on comprend le moins... Il nous dirige dans les pâturages amers et qu'il sait bons. Pauvres brebis, nous sommes si aveugles² ! » Saint Paul disait aux Hébreux que « nous n'avons pas ici-bas de cité permanente » (He 13, 14). Chaque mutation nous le rappelle et en même temps nous rapproche du terme. Ainsi, chaque mutation nous invite à poursuivre notre route avec courage en tâchant d'avancer à pas d'amour vers le Ciel qui est si beau !

J'ai transmis ce que j'ai reçu

Un fidèle bourguignon, sexagénaire, père de 8 enfants et grand-père, me disait récemment à juste titre que « nous sommes sur terre pour transmettre ». Mgr LEFEBVRE a voulu que l'on inscrive sur sa tombe ces mots : « *Tradidi quod et accepi.* » « J'ai transmis ce que j'ai reçu. » C'est ce que j'ai cherché à faire durant ces 23 années. J'ai eu la grâce de former 459 jeunes gens durant mon mandat. Parmi eux, 6 dirigent aujourd'hui une école secondaire de la Fraternité sur les 8 écoles de France, un autre est supérieur du séminaire d'Écône et un autre de celui de la Reja en Argentine, ce qui me montre que le temps passe, *tempus fugit...*

Je remercie mes confrères du Séminaire qui m'ont aidé pendant toutes ces années à former les séminaristes et les frères. Ils m'ont tous été d'un très grand secours : l'abbé DE LA ROCQUE, le Père BAILLIF, l'abbé LAURENÇON, l'abbé Vincent CALLIER, l'abbé BOUBÉE, l'abbé BOURRAT, l'abbé Pierre-Marie BERTHE, l'abbé PORTAIL, l'abbé DEMIERRE et l'abbé GODARD.

Je remercie également les frères ainsi que les bienfaiteurs qui m'ont permis de poursuivre le travail de restauration du Séminaire commencé par mon prédécesseur l'abbé Jean-Paul ANDRÉ. La présence discrète et efficace des frères a permis l'embellissement du séminaire et le bon fonctionnement de la Maison.

Des vigneron de passage

Mgr LEFEBVRE, âgé alors de 52 ans, écrivait dans une *Lettre à ses confrères* le 26 octobre 1958 : « Nous ne devons jamais considérer une fonction comme nôtre, ne jamais nous y attacher personnellement et ne jamais chercher à lier les âmes qui nous sont confiées à notre personne, leur faire toujours bien comprendre que nous ne sommes que des vigneron de passage employés pour un temps. Ici encore nous nous faisons illusion et nous sommes bien présomptueux de croire que nous sommes seuls capables de remplir dignement telle ou telle fonction, de mener à bien telle charge. On nous le dira peut-être ! Mais remercions Dieu qui, nous changeant de fonction, évite qu'on s'attache à nous personnellement au lieu de s'attacher à lui, seul véritable Prêtre, seul véritable sanctificateur et un jour seule récompense des âmes ³. » Je suis donc très heureux de céder la place à l'abbé Guillaume GAUD que j'ai accueilli comme séminariste en 1997 et lui souhaite très sincèrement autant de joie sacerdotale que j'en ai éprouvé à ce poste.

Ma fonction au séminaire m'a également permis d'écrire, sur la demande de confrères, des livres posthumes de Mgr LEFEBVRE : *La Messe de toujours*, *La Sainteté sacerdotale* et *La Vie spirituelle*. Ce dernier ouvrage renferme le fonds de ce que j'ai enseigné aux séminaristes en cours de spiritualité. Vous pouvez ainsi, chers fidèles, lire vous-mêmes ces belles pages qui renferment les paroles si éclairantes de notre vénéré fondateur.

Un autre livre peut aussi aider ceux qui ont dans la vie un cap délicat à passer : *Les Fins dernières dans les Psaumes*. Je l'ai écrit en 2010, l'année de mes 50 ans, parce que j'avais conscience d'avoir la plus grande partie de la vie derrière moi. De nombreux passages de psaumes m'ont permis de méditer le caractère éphémère de la vie présente. « Je suis devant vous, [Seigneur], un hôte et un voyageur comme l'ont été tous mes pères. » (Ps 38, 13) « Mes jours ont décliné comme l'ombre, et je me suis desséché comme le foin. » (Ps 101, 12) « L'homme passe comme une image et c'est en vain qu'il se tourmente. » (Ps 38, 7) « L'homme est devenu semblable à la vanité, ses jours passent comme l'ombre. » (Ps 143, 4) « Maintenant, quelle est mon attente ? N'est-ce pas le Seigneur ? Car mes biens sont en vous. » (Ps 38, 8)

Préparer sa descente !

Dans la question délicate des mutations, un autre aspect à considérer est le fait que dans la Fraternité, les membres sont appelés aussi bien à descendre dans la hiérarchie qu'à monter et l'expérience montre qu'il est souvent plus difficile de descendre que de monter. Parmi les prêtres qui hélas ! nous ont quittés, il y a eu souvent, à l'origine de leur départ, des mutations « mal digérées ». Aussi, j'ai mis chaque année en garde mes séminaristes et les ai invités à se le rappeler afin qu'une fois prêtres, ils préparent « leur descente ». Heureusement, grâce à Dieu, nous avons sous les yeux de très beaux exemples de confrères, de

religieuses, et également de membres de communautés amies, qui ont exercé des postes de supérieurs et qui ont su s'effacer avec beaucoup d'abnégation et de discrétion lorsqu'ils ont été nommés à des postes subalternes. Leur exemple est pour moi aujourd'hui un très bel encouragement.

Un dernier aspect qui mérite attention est le fait qu'une mutation entraîne souvent un changement notable d'activités. Ainsi, par exemple dans un séminaire, on est éloigné du monde et on est appelé essentiellement, en dehors des temps de prière, à étudier et à enseigner, tandis que dans le ministère, on est amené à avoir beaucoup plus de contacts humains pour dispenser conseils et sacrements, et quand on est prier, on a également beaucoup de préoccupations d'ordre matériel. À cela s'ajoute parfois une nouvelle langue à acquérir dans des délais très courts. Il est donc nécessaire aux membres de la Fraternité d'avoir une grande souplesse pour passer sans transition d'un poste à un autre. Vous comprenez alors pourquoi si chaque mutation est pour un prêtre une grâce, elle est aussi souvent une épreuve.

J'ajoute enfin que si pour les subordonnés, ce n'est pas toujours facile de quitter un poste, pour les supérieurs, ce n'est pas non plus aisé de trouver les personnes les plus adaptées pour chaque fonction.

Un retour aux sources

Afin de faciliter mon départ du Séminaire, mes supérieurs me confient aujourd'hui le poste de prier dans le Finistère où j'ai mes racines familiales, et qui plus est, à Brest même, ma ville natale. Je les remercie vivement pour ce choix. Je vais ainsi pouvoir poursuivre la tâche d'évangélisation accomplie par les prêtres de ma famille dans le Finistère aux XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles et poursuivre bien sûr le travail accompli par les anciens prieurs. Cela souligne le fait que nous sommes des héritiers et que nous sommes ici-bas pour transmettre. Je remercie notamment l'abbé GAUD pour le zèle ardent qu'il a déployé à cette

Les livrets de M. l'abbé TROADEC



À partir du 15 août, les commandes de livres et livrets édités par Via Romana devront être envoyées à :

Prieuré Saint-Yves
26, rue des Sittelles
29490 GUIPAVAS
Tel : 02.30.82.54.64

- 1 livret : 11€
- 2 livrets : 20€
- port compris

tâche durant cinq ans à Brest.

Je vais donc retrouver un poste de prier comme celui que j'ai occupé pendant 8 ans à Lyon avant d'être nommé à Flavigny et me remettre de nouveau sous la houlette de l'abbé DE JORNA que j'ai eu comme supérieur de 1994 à 1996.

Si je vous ai développé cette question de mutation, c'est bien sûr parce qu'elle me touche aujourd'hui, mais c'est aussi pour vous aider à mieux concevoir les changements que sont amenés à vivre les prêtres de la Fraternité et vous permettre d'accepter à votre tour les mutations que vous connaissez dans votre vie professionnelle ou autre. Je me confie à vos prières pour répondre au mieux à l'attente de Dieu dans ma nouvelle charge et vous assure des miennes pour que vous puissiez continuer votre route avec sérénité et confiance, soutenus par la grâce d'en-haut afin que nous nous retrouvions tous à l'heure choisie par Dieu dans l'éternité bienheureuse que je vous souhaite.

Abbé Patrick TROADEC, Directeur
2 juin 2019, en la fête de sainte Blandine

Chronique

2 février

Préparés par une retraite prêchée par M. l'abbé Raphaël GRANGES, les seize séminaristes entrés en octobre reçoivent la soutane des mains de Mgr TISSIER DE MALLERAI, en la fête de la Purification de la Sainte Vierge. Puissent désormais le joug auquel ils assujettiront leur nuque, le vêtement noir dont ils se revêtiront et la ceinture dont ils ceindront leurs reins, leur être une armure dans les combats, l'aiguillon de leur zèle dans l'accomplissement de leurs devoirs et une lumière ardente pour embraser le monde !

4 au 6 février

Les séminaristes ont la grâce de profiter d'une session spéciale de trois jours sur les origines de la crise dans l'Église, donnée par les professeurs du séminaire et M. l'abbé BOURRAT.

1^{er} au 4 mars

La communauté se rend en pèlerinage à la Salette, au Laus, à Ars et à Beaune. Exceptée la bonne tempête de neige au sanctuaire de la Salette, le temps est suffisamment clément pour permettre aux pèlerins de s'imprégner de la beauté des lieux et de méditer au grand air en se remémorant la bonté de la Sainte Vierge, le dévouement de saint Jean-Marie VIANNEY et la miséricorde de l'Enfant Jésus. Le dimanche, ils sont accueillis par M. l'abbé SALAÜN au prieuré Saint Pierre-Julien Eymard de Meylan pour une journée paroissiale.

17 mars

Le séminaire offre aux fidèles une récollection pour le début du Carême. Pendant que les instructions de M. le Directeur sur Notre-Dame de Compassion et de M. l'abbé PORTAIL sur la tempérance captivent les adultes, les

enfants passent une après-midi ludique, encadrés par quelques bénévoles, frères et séminaristes.

17 au 23 mars

Le séminaire accueille successivement deux groupes d'élèves de l'école Saint-Bernard (Bailly) pour une retraite spirituelle.

Pendant trois jours, la communauté profite de la présence de M. l'abbé STEHLIN qui prêche avec passion la nécessité de la dévotion à la Sainte Vierge et la beauté de l'engagement au sein de la Milice de l'Immaculée.

22 au 25 mars

Trois séminaristes accompagnent M. le Directeur sur les terres des *Ch'tis* pour témoigner de leurs parcours devant les élèves de l'école de Camblain, tenue par M. l'abbé de SIVRY, afin d'encourager les vocations. L'expédition fait étape deux jours au prieuré de Lille. Le prieur, M. l'abbé ESPINASSE, en profite pour faire faire aux séminaristes un petit pèlerinage sur les traces de Mgr LEFEBVRE à Tourcoing, depuis son baptême jusqu'à son sacre. Les séminaristes peuvent aussi avoir un aperçu stimulant de la vie de prieuré.

1^{er} avril

Après M. l'abbé STEHLIN, c'est M. l'abbé CASTELAIN qui honore le séminaire de sa présence pendant 6 jours, au cours desquels les séminaristes et notre postulant ont pu être instruits en profondeur de la consécration à la Sainte Vierge selon saint Louis-Marie GRIGNION DE MONTFORT.



Bénédiction de la nouvelle croix

9 avril

O Crux ave spes unica ! « Nous vous saluons, ô Croix, notre unique espérance ! » Une croix de 5,60 mètres domine désormais la vallée de Flavigny. Préparée et installée par les frères au « belvédère », elle est aujourd'hui solennellement bénite par M. le Directeur, en présence de toute la communauté.

17 avril

La retraite de Semaine Sainte, prêchée par M. l'abbé GAUD, donne à toute la communauté l'occasion de rencontrer le regard de Notre-Seigneur et de s'en laisser pénétrer.

21 avril

Resurrexit sicut dixit, alleluia ! Après la veillée pascale célébrée par M. le Directeur, M. l'abbé BOUCHACOURT officie à la messe du jour. Il prononce un vigoureux sermon, plein d'espérance et de joie missionnaire. Le

lendemain, les séminaristes rejoignent leurs familles pour leurs premières vacances en soutane. Puisse leur habit, déjà, porter des fruits d'apostolat !

Quant aux frères, ils sont rejoints par les frères du district de France pour leur traditionnelle récollection pascale, prêchée cette fois par M. l'abbé BAL-PÉTRÉ.

5 mai

Les séminaristes de retour de vacances se retrouvent à Saint-Nicolas du Chardonnet pour le dimanche du Bon Pasteur. Ils apportent leur concours au service de l'autel et au chant liturgique, tandis que M. le Directeur prêche à toutes les messes en faisant le bilan des 23 ans passés à la tête du séminaire.

Dates à noter

**Du 20 juillet (19h30)
au 26 juillet (9 h)**

Retraite pour les dames et les jeunes filles. Si vous désirez profiter de cette retraite, veuillez vous inscrire au Séminaire Saint-Curé-d'Ars (21150 Flavigny-sur-Ozerain). Un acompte de 20 € est à verser au Séminaire (le prix total de la retraite est de 130 €).

Merci de libeller les chèques à l'ordre du Séminaire Saint-Curé-d'Ars.

28 et 29 septembre

Prise d'habit et premiers vœux des frères. Que ceux qui désirent encourager les frères n'hésitent pas à se joindre à eux ces jours-là. Les cérémonies auront lieu à 10h15.

Merci pour votre soutien financier toujours bien nécessaire.

Renseignements pratiques

Pension d'un séminariste

22 € par jour, soit environ 5260 € par an.

POUR AIDER LE SÉMINAIRE

- Les chèques sont à libeller à l'ordre de : **Séminaire Saint-Curé-d'Ars.**
 - Pour aider régulièrement le séminaire, vous pouvez utiliser le virement automatique en faveur de notre compte au Crédit Mutuel de Venarey-les-Laumes (21) : 10278 02511 n° 00051861345 24. Nous vous en remercions.
- Un reçu fiscal vous sera envoyé sauf mention contraire.

Séminaire Saint-Curé-d'Ars – Maison Lacordaire – 21150 Flavigny-sur-Ozerain
Tél. : 03.80.96.20.74 – Fax : 03.80.96.25.32